Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 44 (1968)

Heft: 6

Artikel: FIAB, Groupe de travail de la sous-section des bibliothèques enfantines Francfort, 16-17 aût 1968

Autor: Gardy, Denise

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-771105

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Cento codici Bessarionei», quella della stampa greca a Venezia nei sec. XV e XVI, e la importante «Raccolta Angelo Tursi» dedicata ai viaggiatori stranieri in Italia.

Il Congresso, perfettamente organizzato dal prof. Nereo Vianello, si chiudeva con la gita sociale adalcune ville del Brenta, alla Casa del Petrarca ad Arquà, all'Abbazia benedettina di Praglia, famosa per il suo laboratorio di restauro del libro; luoghi suggestivi dove i bibliotecari hanno avuto momenti luminosi pur nell'inclemenza del tempo, che fino a quel giorno era stato favorevole apportando un elemento in più di fascino a un congresso indimenticabile, in cui gli ospiti stranieri sono stati accolti con la consueta squisita ospitalità italiana.

FIAB
Groupe de travail de la Sous-Section des bibliothèques enfantines
Francfort, 16—17 août 1968

par *Denise Gardy*, Bibliothèque Pestalozzi, Neuchâtel

C'est dans une vaste et lumnieuse salle de lecture de la très moderne Bibliothèque de l'Université de Francfort, où s'alignaient d'impressionnantes tables de métal gris clair, que les quelques trente participants de ce Groupe de travail se retrouvèrent le 16 août à 9 h. du matin, pour mettre en commun leurs expériences au sujet de: *La formation professionnelle des bibliothécaires d'enfants.*

Au questionnaire envoyé à 45 Associations membres de la FIAB, 18 avaient répondu par des rapports assez détaillés et fort intéressants (Belgique, Bulgarie, Canada, Danemark, Rép. Fédérale Allemande, Rép. Démocratique Allemande, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hollande, Hongrie, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse, Etats-Unis, Yougoslavie, URSS).

Les séances de discussion furent présidées magistralement par Mme Aase Bredsdorff, Inspectrice des Bibliothèques de lecture publique de Copenhague, indifféremment dans les deux langues employées, l'anglais et l'allemand. Juste avant l'ouverture officielle de ces journées, nous eûmes droit à une initiation judicieuse de l'emploi des appareils d'écoute de traduction simultanée, dont la subtilité échappait encore à plusieurs auditeurs.

Le Dr. C. Köttelwesch, Directeur de la Bibliothèque de la Ville et de l'Université de Francfort, accueillit ces premiers hôtes de la 34ème session de la FIAB par d'aimables paroles de bienvenue, auxquelles Mme Bredsdorff répondit en quelques mots; puis Miss Nesbit, professeur, ancienne doyenne de la Carnegie Library School de Pittsburg, USA, et qui est une autorité en la matière, présenta une introduction générale sur le thème du Groupe de travail: La formation des bibliothécaires d'enfants. Après une pause où l'on nous offrit une tasse de café, ce fut au tour de M. W. Overwien, professeur à l'Ecole de bibliothécaires du Comté de Nordrhein-Westfalen, Cologne, d'introduire la discussion sur l'organisation de la formation professionnelle en général et celle de l'administration des biblio-

thèques enfantines et scolaires en particulier, par un exposé suivi de suggestions pratiques.

Après un lunch pris en commun au restaurant universitaire, où des premiers contacts personnels purent s'établir, la séance reprit de 14 h. 30 à 17 h. sur le sujet suivant: La coopération des bibliothèques de jeunesse avec d'autres organisations telles que: écoles, hôpitaux, sociétés éditeurs, presse, radio, TV; elle fut précédée d'un exposé de Mme B. Furlan, Chef du Département des enfants à la Bibliothèque Gradska, Zagreb.

Enfin, à l'occasion d'un repas pris en commun, le soir, dans un restaurant de la Bockenheimer Landstrasse, nous pûmes voir sur l'écran de la télévision les actualités consacrées au Congrès de la FIAB et déjà apparaître certains de nos collègues à l'œuvre dans notre Groupe de travail. Suivit une discussion sur le sujet: «Qu'est-ce que les participants du Groupe attendent de la Sous-Section des bibliothèques enfantines dans les années à venir?»

Le samedi matin, dès 9 h. 30, reprise du travail concernant, cette fois, la psychologie enfantine, la critique et le choix des livres, les guides de lecture, les activités annexes, les moyens d'éducation audio-visuels. Ce sujet fut présenté par Miss Ph. Parrott, professeur à l'Ecole de bibliothécaires de Loughborough, Grande-Bretagne. Après un dernier lunch en commun, une discussion s'engagea sur l'opportunité d'une publication basée sur les rapports et les discussions du Groupe de travail. Cette fois, les participants furent partagés en trois groupes, dont les chefs présentèrent ensuite les rapports à tous les membres réunis à nouveau sous la présidence de Mme Bredsdorff, qui tira les conclusions de ces deux journées de travail au programme abondant et varié.

Extraits de quelques exposés

Introduction de Miss Nesbit

Elle marqua l'importance de l'expérience faite au temps de l'enfance pour la formation future, au point de vue personnel, intellectuel et du caractère. Il est alarmant de constater que les jeunes sont obligés d'affirmer leur mécontentement et leur désarroi et qu'ils ne soient en général pas conseillés. Nous devons prendre en considération ce problème dans le cadre des bibliothèques d'enfants et poser cette question dans le domaine de la formation professionnelle. Selon les rapports reçus, le «travail avec les enfants» fait partie du programme général pour un tiers ou pour moitié selon les cas. Les rapports des pays participants prouvent, dans beaucoup d'entre eux, un manque en quantité et en qualité de bibliothécaires d'enfants professionnelles et également un manque d'efforts pour y parer.

Il y a deux problèmes: celui du choix et celui de la formation du personnel; il s'agit d'intéresser les jeunes à la profession, leur en démontrer l'utilité et l'intérêt, puis leur donner une formation souple, qui leur permette de dépasser les traditions périmées. Nos méthodes de formation sont dépassées et ces journées de travail doivent nous aider à évoluer: les livres pour enfants n'apportent pas seulement délassement ou savoir, mais aussi compréhension et participation.

Conclusions de M. Overwien

A la fin de son exposé, où il constate que dans tous les pays on demande une meilleure formation professionnelle, plus longue et plus spécialisée, M. Overwien propose que l'on établisse:

1. un catalogue des charges des bibliothécaires d'enfants, y compris celles qui ne sont pas encore mises en pratique
2. un catalogue des connaissances requises pour remplir ces charges
3. un plan d'études selon un modèle fixe, comprenant à la fois les cours obligatoires et les cours à option
4. des manuels bien conçus, qui devraient être publiés en allemand et en anglais au moins.

Rapport de Mme Furlan

Le thème de ce rapport était: la coopération avec d'autres institutions, en particulier toutes celles qui sont intéressées plus ou moins directement avec le travail des bibliothèques de jeunesse, soit écoles, presse, radio, télévision, éditeurs, écrivains, critiques de livres, moyens audio-visuels. Les différences sont importantes selon les pays et ce secteur de l'information est encore peu considéré dans plusieurs pays. Les renseignements fournis par ces rapports ne sont pas toujours assez précis et il serait intéressant de savoir quelle forme prend cette coopération, avec quelles institutions elle se fait, car de ces réponses dépendra le développement que l'on devra donner à ce sujet sur le plan de la formation professionnelle.

Rapport de Miss Parrott

La littérature de jeunesse, le choix des livres, leur critique, la bibliographie et la psychologie enfantine sont les maillons d'une même chaine, dont la littérature est le plus important, puis la bibliographie, qui conduit au choix et aux méthodes de production et d'illustration du livre d'enfant. Selon les réponses des pays, on constate que certains d'entre eux estiment impossible d'englober tous ces sujets dans le programme de formation professionnelle, tandis que d'autres prévoient pour un proche avenir l'application de plans qui vont dans le sens d'une formation plus poussée et plus approfondie. Dans plusieurs pays, la littérature de jeunesse est un sujet «à choix», tandis que dans d'autres elle est comprise dans l'enseignement de base. En Grande-Bretagne, l'enseignement, dans ce domaine, est qualifié et les examens sont d'un niveau élevé.

Partout se fait sentir le besoin d'approfondir ce sujet et d'y consacrer devantage de temps; mais on manque d'enseignants dans cette branche, qui prend de plus en plus d'importance du fait du développement — parfois alarmant — de la production littéraire pour la jeunesse. Il existe des institutions centrales de bibliographie en Hollande, Suède, USA, Allemagne de l'Ouest, des collections de livres d'enfants en Grande-Bretagne (British Museum, Bodleienne); l'enseignement de la bibliographie devrait être élargi car c'est une aide précieuse pour l'étude de la littérature de jeunesse. Si les étudiants ont une formation convenable, ils sont parfaitement capables de faire eux-mêmes des critiques valables; il faudrait également leur donner la possibilité de discuter avec les parents et les membres du corps enseignant.

Personne ne semble se soucier du moyen d'éducation fourni par les expositions de livres, domaine important qui ne devrait pas être laisé aux soins d'amateurs.

Plusieurs pays englobent dans leurs cours une formation sur la psychologie enfantine, mais il faudrait développer ce point particulier et donner un enseigne-

ment théorique et pratique, ainsi que sur les méthodes pédagogiques. Il faut tenir compte non seulement de l'enfant normalement doué mais aussi de l'enfant supérieurement doué et de l'enfant retardé. Ces sujets devraient être traités par des spécialistes et donner au moins des notions de base.

Lors de la discussion en groupes plus restreints, plusieurs propositions furent émises au sujet de la publication des rapports présentés à la séance. Tout le monde s'est trouvé d'accord pour les publier après une révision partielle, sous leur forme actuelle, avec une introduction et une conclusion; cette tâche devrait être confiée à un petit groupe de responsables; il s'agira de trouver un vocabulaire technique aussi clair que possible (éventuellement celui de l'Unesco) et de bien définir certains termes particuliers à certains pays (différents degrés des études, par exemple); l'allemand et l'anglais devraient être les deux langues de cette publication. C'est l'exemple du Danemark qu'il faudrait donner en ce qui concerne la formation professionnelle idéale.

Conclusions

D'après les rapports et les discussions, on peut en tirer les conclusions suivantes: beaucoup de problèmes doivent être pris en considération dans la formation professionnelle des bibliothécaires d'enfants, en particulier une meilleure préparation générale, une information sérieuse et plus vivante, davantage de stages pratiques; il faut intensifier les contacts avec les institutions intéressées à l'éducation des enfants et faire pénétrer le livre toujours plus profondément dans la société. Une formation en psychologie enfantine devrait être également plus poussée. Enfin, la profession devrait être revalorisée partout où cela s'avère nécessaire.

Rapport de Mme Bredsdorff

Le rapport de la présidente, présenté lors d'une séance de la FIAB, souligne que les membres de la Sous-Section des Bibliothèques enfantines attendent un intérêt accru et des fonds supplémentaires du Comité Directeur afin de pouvoir se réunir de façon régulière (tous les deux ans éventuellement) au cours des prochaines sessions organisées par la FIAB.

Le rapport cite ensuite les publications établies par la Sous-Section concernant les bibliothèques et la littérature de jeunesse depuis sa création et donne un compte rendu du travail intense de préparation pour cette première séance de travail organisée sur le plan international. Il semble que les séminaires de ce genre devraient jouer un plus grand rôle et tenir plus de place dans les futurs plans de travail de la FIAB?

Extraits et commentaires des rapports

De la lecture des rapports présentés par les 18 pays participants aux séances de travail de la Sous-Section des Bibliothèques enfantines de la FIAB il ressort que partout on manque de personnel, à des degrés divers et qu'il y a une insatisfaction générale relative à la formation professionnelle. Presque partout, également, ce sont des femmes qui occupent ces emplois.

Dans les écoles de bibliothécaires, la formation de base n'est pas spécialisée,

tout au moins au début. Certaines écoles (Danemark, Grande-Bretagne, Etats-Unis entre autres) ont prévu une spécialisation assez poussée après le cours de base, tandis que d'autres écoles laissent leurs élèves se former pendant les stages. La formation pratique est loin d'être la même partout et sa durée est très variable selon les pays.

Les bibliothèques enfantines forment, en général, une section des bibliothèques d'adultes, soit qu'elles occupent quelques rayons réservés dans la même salle, soit qu'elles bénéficient d'un local à part. Dans les grands centres urbains, les bibliothèques enfantines sont souvent indépendantes des autres bibliothèques. Quant aux départements pour adolescents, ils sont le plus souvent rattachés aux bibliothèques d'adultes. Les salaires des bibliothécaires d'enfants sont équivalents à ceux de leurs collègues des bibliothèques pour adultes, mais cette branche de la profession est encore trop souvent mal considérée et dédaignée.

La formation professionnelle varie considérablement dans les détails et dans les lacunes à combler. Si la Hongrie, la Yougoslavie, la France, par exemple, souhaitent une réorganisation complète de leurs cours, si l'Allemagne Fédérale est en train de mettre au point un système mieux adapté, le Canada, la Grande-Bretagne et les pays scandinaves, qui possèdent déjà d'excellentes écoles, voudraient pousser la spécialisation et organiser davantage de cours en tenant compte des changements survenus dans la société actuelle, de l'évolution de la jeunesse, et des méthodes éducatives (pédagogie et psychologie de l'enfant normal, retardé, handicapé — animation des bibliothèques — information dans le domaine de la littérature de jeunesse — rapports avec d'autres institutions —). Certains pays proposent d'organiser des études différentes pour les degrés primaires, secondaires et supérieurs; d'autres voudraient que l'on intensifie la propagande de recrutement de personnel masculin. Selon certains points de vue avancés, les bibliothèques pour les jeunes devraient pénétrer beaucoup plus avant dans toutes les couches de la population, accomplir une action sociale plus poussée. Dans nombre de pays, les pouvoirs publics ne reconnaissent pas encore la valeur éducative des bibliothèques pour enfants.

Chaque pays a sa façon de concevoir l'organisation de la formation professionnelle et toutes ces expériences présentent un grand intérêt. S'il n'est pas possible ici d'entrer dans les détails, on peut relever toutefois certains traits particuliers, valables à titre d'exemples ou d''encouragement pour notre propre pays.

La *Yougoslavie* (20 millions d'habitants environ) compte six républiques, cinq nationalités, de nombreuses langues et dialectes, trois religions. Chaque république est indépendante sur le plan éducatif et culturel, les Maisons de pionniers y jouent un rôle social très développé. Les examens de bibliothécaires y sont assez difficiles. Chaque mois, une conférence réunit les responsables de toutes les bibliothèques de jeunesse à Zagreb.

En *Allemagne Fédérale* (60 millions d'hab.), l'Association des Bibliothécaires allemands a créé un groupe de travail comprenant tous les gens intéressés au domaine des bibliothèques enfantines: bibliothécaires, membres du corps enseignant, écrivains, éditeurs.

En *Hollande (*plus de 12 millions d'hab.) une expérience intéressante a été tentée sur le plan de l'initiation à la poésie avec la collaboration d'un authentique poète.

En *Pologne* (près de 32 millions hab.) à côté des écoles reconnues par le Ministère de l'éducation nationale et de chaires universitaires de bibliothéconomie et de recherche pédagogique, on organise des cours du soir et des cours par correspondance. Malgré ces institutions, le champ de formation semble encore insuffisant.

En *Finlande* (plus de 4½ millions hab.) les écoles de bibliothécaires exigent de leurs élèves un travail de diplôme très important (50 pages au moins) et la connaissance de plusieurs langues d'importance internationale à côté du finlandais et du suédois.

Dans les *pays de l'Est*, les cours généraux sont nombreux, la langue et la littérature russe, l'étude du communisme, du marxisme, etc. sont obligatoires, à côté des cours techniques assez poussés.

Au *Danemark* (près de 5 millions hab.), pays à la pointe du développement des bibliothèques de lecture publique, les départements pour enfants étant obligatoires dans les bibliothèques de lecture publique, les écoles forment chaque année quelques centaines d'élèves et organisent en outre des cours de perfectionnement. On compte dans tout le pays 124 bibliothécaires d'enfants à plein temps et 810 à demi-temps (en général des enseignants).

Que dire de la *Grande-Bretagne*, où l'on compte 15 écoles de bibliothécaires (pour 55 millions d'habitants) et des Etats-Unis (pas loin de 200 millions d'habitants) où malgré une organisation excellente des bibliothèques d'enfants, on se plaint pourtant de manquer de spécialistes et des inégalités entre les villes et la campagne, celle-ci étant moins bien desservie que les premières. Nos collègues des pays anglo-saxons pensent que le travail avec les enfants handicapés devrait être développé.

Et en *Suisse?* Les questions qui se posent sont les mêmes: manque de personnel, pas suffisamment de possibilité de formation, la spécialisation théorique et pratique pourrait être plus poussée, la profession devrait être revalorisée. Ces difficultés, qui sont communes à beaucoup d'autres pays, sont probablement accrues chez nous du fait de la diversité de nos organisations, de nos langues et que la Suisse est l'un des plus petits pays du monde (6 millions d'habitants). Mais ces difficultés ne devraient en aucun cas passer pour insurmontables et l'exemple d'autres régions le prouve abondamment.

Bibliothekschronik — Chronique des bibliothèques

Schweiz

BASEL, *Allgemeine Bibliotheken der Gesellschaft für das Gute und Gemeinnützige. Aus dem Jahresbericht für 1967.* Im Jahre 1967 wurden 6932 neue Titel angeschafft; 745 abgenützte Bücher sind ersetzt worden, während 1169 veraltete Bände endgültig ausgeschieden wurden. Unser Gesamtbuchbestand hat somit um 5736 Bücher zugenommen und ist auf 62 384 Bände angewachsen.

Die Zahl der Bibliotheksbenützer hat sich um 293 Erwachsene und 445 Kinder